

Pourquoi les démocraties triomphent des dictatures

BENOIT FRYDMAN

*Centre Perelman de philosophie du droit
Université Libre de Bruxelles (ULB)*

Publication originale / Comment citer ce texte : B. FRYDMAN, « Pourquoi les démocraties triomphent des dictatures », inédit, 2022.

Édition du corpus complet des œuvres de Benoit Frydman — <https://benoitfrydman.com/fr/other/sd-pourquoi-les-democraties-triomphent-des-dictatures>

Benoit Frydman

LA débandade de l'armée russe à Kharkiv et la stratégie ingénieuse qui l'a provoquée offrent une illustration spectaculaire de la supériorité de la démocratie sur la dictature. Ce principe éclaira pour la première fois l'histoire du monde à la bataille de Marathon où la jeune démocratie athénienne tint en échec les troupes de l'immense empire perse de Darius. Pour être de bon compte, souvent aussi les forces autoritaires ont écrasé les démocraties, même si en Europe, au 20^e siècle, elles ont toujours été vaincues qu'il s'agisse de Mussolini ou d'Hitler et même finalement de l'Union soviétique qui finit par s'écrouler en 1991, faisant ainsi naître une Ukraine indépendante.

Quelle raison explique que ces régimes démocratiques, si faibles en apparence qu'ils nourrissent en leur sein ceux-là mêmes qui veulent les détruire, finissent souvent par en triompher, parfois au prix le plus élevé ? Elle tient à leurs modèles politiques. Dans la dictature, tout remonte à la volonté du chef suprême qu'il s'agisse du commandement militaire où aucune initiative n'est laissée aux subordonnés ou de la politique où seule peut s'exprimer le discours du pouvoir et sa vérité, même et y compris scientifique. Tandis que dans les régimes démocratiques, fondés sur les libertés individuelles et associatives, la libre entreprise, la libre expression et la libre recherche scientifique, l'absence de commandement absolu et centralisé laisse sa place aux initiatives opportunistes ou idéalistes qui feront la différence, c'est-à-dire apporteront, par la concurrence ou la collaboration, l'innovation dans la découverte scientifique, le débat politique et l'ingéniosité stratégique.

Ainsi, l'opposition que nous vivons, avec inquiétude pour beaucoup de nos concitoyens, entre le « modèle » russe ou chinois, qui juge l'Occident « décadant » et les valeurs de l'état de droit démocratique des États de l'Union européenne, est très loin de tourner à notre désavantage. L'exemple de l'Ukraine, qui résiste au plus grand pays du monde et à son armée, jusqu'il y a peu très redoutée, au nom d'un projet démocratique et d'une candidature à l'Union européenne, nous apporte la confirmation la plus éclatante – d'une preuve donnée il y a deux siècles par les révolutions américaine, française ou belge – qu'une vraie Nation se forme plus solidement sur un projet politique de liberté et de justice, que sur des identités ethniques ou linguistiques. Le président Zelinsky, qui ne parlait jusqu'il y a peu que le russe comme une partie de ses compatriotes, n'en a pas moins refusé le taxi des Américains pour se battre aux côtés de son Peuple pour l'idée d'un état de droit démocratique européen, qui rejette le panslavisme et l'empire russophone que tente vainement d'imposer un Poutine en fin de course.

Pourquoi les démocraties triomphent des dictatures

Une leçon à méditer par ceux qui parmi nous parfois doutent et par les nationalistes identitaires d'ici et d'ailleurs. Car l'intelligence collective toujours vaincra la folie d'un seul.

Benoit Frydman